

les inscriptions des catacombes. On prie avec ferveur pour le soulagement des âmes des défunts. Après tant de fatigues et de labeurs ici-bas, on leur souhaite de jouir enfin d'un vrai et durable repos. Après tant d'inquiétudes, de goûter la paix infinie du ciel. Ce n'est pas assez, et pour préciser le genre des expiations à subir avant d'être admis auprès de Dieu, on parle souvent de rafraîchissement. Le purgatoire purifie donc par le feu. « Que Dieu rafraîchisse ton âme, ô Mariani, *Deus refrigeret !* » C'est la prière des parents pour leur fils, la prière des fils pour leurs parents, et c'est encore la prière que l'Eglise répète chaque matin à l'autel, dans ses missels : « Donnez, Seigneur, donnez à tous ceux qui sont morts dans l'amitié de Dieu, un séjour de rafraîchissement, de lumière et de paix, *locum refrigerii, lucis et pacis* ». Cette croyance ancienne de l'Eglise catholique, et cette croyance actuelle et vivante, au dogme du purgatoire, comment ne convainc-t-elle pas d'erreur les protestants qui la rejettent.

Aiment-ils mieux prendre une leçon chez les païens, pour apprendre le vrai culte des morts, et la piété fraternelle ? Qu'ils relisent alors cette page si grave de M. Gaston Boissier, dans son livre : *La religion romaine d'Auguste aux Antonins*. C'est à propos de la prière pour les morts dans le paganisme (5). Voici d'abord un mort qui parle dans une inscription : « Adieu, dit-il aux siens ; les dieux vous comblent de biens, mes amis ; et vous aussi, voyageurs, les dieux vous protègent, pour vous remercier de vous arrêter un moment devant la tombe de *Fabianus*. Que votre voyage, que votre retour s'accomplissent sans accident. Et vous, qui m'apportez des couronnes et des fleurs, puissiez-vous le faire pendant de nombreuses années ». « Ce qui est tout-à-fait remarquable, dit M. Boissier, c'est l'insistance avec laquelle le mort réclame des siens et des étrangers ces derniers égards. Il joint,

(5) I, p. 306.